quête judicia

in demandeur, en les chargeant de recueillie tons les ren-pognements qu'ils pourrent se procurer nur la vérité des

aite exposés. Si la faillite dont le débiteur sollicite sa réhabili tation a été close pour injufficance d'actif en par union, il faudra joindre aux quittances la copie du bilan ou un extrait du precheverbal des vérifica-

bilan ou un extrast du precès-verbal des vérifica-teurs.

Si la demande est furmée après son concordat, le failli devra produire, outre des quittances requises, la copie du bilan et l'extrait du procès-verbal des vé-rifications, l'expédition en due forme du concordat passé avec sec rés anciere, afin de justifier du paiement intégral à chacun des dividendes promis.

L'article 612 de la nouvelle loi n'admet point à la réhabilitation commerciale les banqueroutiers frau-culeur, les personnes condennées pour sois estru-

réhabilitation commerciale les banqueroutiers frau-duleux, les personnes condannées pour vols, escro-queries ou abus de confiance, à moins qu'ils n'aient été réhabilités conformément aux articles 619 et aient vanta du Code d'instruction criminelle. Telles sont les grandes lignes de la nouvelle lo aux la réhabilitation des faillis. Nous avons cru uti-le de les indiquer. Les intéressés, du reste, trouve-rent dans les greffes des tribunaux de commerce de leur ressort le complément de renseignements qu'ils eroiront devoir demander.

LA PROPAGANDE ANARCHISTE

LA PROPAGANDE ANARCHISTE

PARMI LES SOLDATS A REIMS

Roins, 6 janvier — Depuis quelques jours, de nombreuses publications, anarchistes invitant à la revolte étaient distribuées aux soldats dans le faubourg de Laon. Sur la plainto du général Hards-clandt, commandant d'armes de la place de Reims, le coupable, le nommé Emile Charmelu, ágé de 30 ans, a été interrogé par le jugo d'instruction. Il comparaîtra prochainement devant le Tribunal correctionnel.

SIMPLE COMPARAISON

SIMPLE COMPARAISON

Paris, 6 janvier. — Pendant que, pour la France
entière, les excédents de rétait extengence 200 millions, les excédents de députs pour la Prusse seule
depassent 024 millions !

En effet, dans l'exercice 1902-03, les versements
aux caisses d'opargne de la Prusse se sont élevés à
2.457,000-000 france et les retraits à 1.832,000-000.
On comptait à la fin de l'exercice 9.030,000 livrees,
soit en moyenne un par quatra habitants. soit en moyenne un par quatre habitants,

L'AFFAIRE DREYFUS

L'instance en revision

L'instance en revision
Paris, 6 janvier.
Le retard apporté par M. Chambaraud, président de la Chambre crimmelle à la Cour de cassation, à la designation du rapporteur dans l'affaire Drevfus, n'a pas etc sans surprendre le monde du Palais. On comaît aujourd'init la cause de cette lenteur. Dérogeant à l'usage, M. le procureur genéral Beaudom a veulu joundre au requisitoire de forme que nous avons publie une requisitoire de forme que nous avons publie une requisitoire de forme que nous avons publie une requisitoire de forme que point le géner dans l'étude du devaer, actuellement in greffe, que M. Chambaraud a retards la nomination du rapporteur. Le travail de M. Beaudoin no cra pas tenime avant une quinzame de jours.

Ce n'est donc que vers le 20 janvier que le consciller chargé du rapport serà designe.

Un fait nouveau?

r con comme importante, piece des chemins de , il a du se dessaisir de la cepice des chemins de , arras le premier proces; on sait, en effet, qu'il ilors constitue, au ministere de la guerre, un dossier if à l'affaire Dreyfus, ur conséquent, l'inscription du carnel ne prouve soit le document en question est d'avril 1896, mais sim-ent qu'il est sorti, à cette date, des mains du colo-sandierz.

r. éte s'impose pour contrôler ces renseigne-on nous affirme l'exactitude; nous esperons ral André n'y faillira pas.

Le dossier de Me Cabanes

i janvier. — M. Quesnay de Beaurepaire ontre la divulgation annoncée de ses lettres zy. Il ruconte que celui-ci lui a écrit plu-

sieurs fois en affirmant la culpabilité de Dreyfus, qu'il lei a même effert des communisations de pièces. C'est alors que M. Queensy a pris comme intermédiaire Mc Cabastees, svocat d'ésterbasy.

L'ancien procureur général déclare qu'il n'a rism à redouter de la publication de sa correspondance. Il a toujours agi ouvertemant dons le seul but de décoquirir la prouve décisive de la culpabilité de Dreyfus,

L'ÉLECTION SÉNATORIALE DU NORD

On lira plus loin deux lettres adressées aux dé-

On lira plus loin deux lettres adressées aux det Desmons.

La profession de foi du candidat radical vient confirmer ce que nous disions hier à propos du plan de campague adopté par les ministériels. La victoire leur apparaissant de moins en moins certaine, ils s'attachent, depuis quelques jours, à faire passer M. Tribourdoaux pour un modéré. Ils espèrent, de la sorte, rallier à leur causse les suffrances des républicains qui se refurmodéré. Ils espèrent, de la sorte, rallier à leur cause les suffrages des républicains qui se refusent énergiquement à les suivre dans la voie dangereuse où ils se sont engagés à la suite des socialistes et des révolutionnaires.

Lors du congrès, M. Tribourdeaux avait manifesté son admiration pour le ministère et son intention, s'il était élu, de favoriser les coupables agissements de ce dernier.

reste son admiration pour le ministère et son intention, s'il était fun, de favoriser les coupables agissements de ce dernier.

Aujourd'hui, non seulement il n'est plus question de M. Combes mais, à part quelques déclarations vagues et incolores, le candidat radies s'abstient d'indiquer aux électeurs ses idées et ses principes politiques.

Le patronage du gouvernement dont, il y a quinze jours à peine, on était si fier, dont on se servait comme d'un drapcau, est devenu compromettant à ce point qu'on voudrait maintenant s'en débarrasser à tout prix.

Et pour mieux cacher leur jeu, ces ministériels honteux ne reculent devant aucun moyea. Ils vont jusqu'à renier l'un des articles fondamentaux du programme de M. Combes: l'impôt personué sur le revenu.

Certes, ils v mettent des formes, — no faut il pas ménager les amis collectivistes? — mais le désaveu n'en existe pas moins: « Au point de vue fiscal, dit M. Tribourdeaux, je suis eunemi de tout régime inquisitorial.)

nscal, dit M. Tribourdeaux, je suis ennemi de tout régime inquisitorial. »

Les radicaux s'illusionnent étrangement s'ils s'imaginent que les républicains vont tomber dans leur piège par trop grossier. M. Tribourdeaux a beau jouer au « défenseur de l'agriculture et de l'industrie », au candidat des « intérêts matériels », ses protestations ne seront pas prises au sérieux.

L'an dernier, M. Potié tenait le même langage, faisait de semblables promesses. Mais le sénateur s'empressa, on le sait, d'oublier les serments du candidat. Il en serait ainsi pour M. Tribourdeaux qui siègerait au Parlement parmi les jacobins de la majorité et voterait toutes les mesures soctaires demandées par le ministère, sans se soucier des intérêts du département.

Tout en étant candidat pour rire, M. Desnons a tenu, cependant, à faire une profession de foi : elle est naturellement d'un socialisme farouche et d'un anticléricalisme échevelé. Elle est même, à ce point de vue, très curicuse à opposer à celle de M. Tribourdeaux. On sent clairement que pour fuveriser les netites explainaires. favoriser les petites combinaisons de son compè-re, M. Desmons a voulu donner à sa candidature un caractère nettement collectiviste, presque révolutionnaire.

Mais les socialistes ministériels n'arriveront pas

Mais les socialistes ministériels n'arriveront pas à leur but. Leurs anciens amis du parti guesdiste se chargent d'ailleurs de les montrer sous leur véritable jour et de démasquer leurs batteries. Le Réneil a son ours à présent, dit le Travailleur, et il le présente, depuis land, aux éveteurs sénatorinus, républikains, radicaux et socialistes, à tous ceux qui neu seront pas dégoûtés, comme le nec plus uitra. Electeurs, admitez ce mouveau candidat dent l'apparition dans l'arene évetraie na dautre but que celui de faire le jeu du candidat du gouvernement.

Les camarades qui doivent venir à la Préfecture pour voter pour un cenateur viendront s'affirmer pour les principes qui leur tennent au ceur et, en volant, i'is se souviendront que Desmons, depuis qu'il s'est mis à la renorque de Delesalle, est l'homme qui a fait, apres lo « grand diveseur », le plus de mai au socialisme dans la région d'u Nord.

Ce que Desmons cherche, c'est un mandat politique et il usera, pour arriver à ses fins, de tous les moyens.

Dans la grève dermière, ce qu'il gumait, c'était le sièce de Danseta et aujourd'hui encore, le venin qu'il a laires dans Armentières Houplines, a produit de déplorables effets de division socialiste d'uni les bourgeos, clericaux et républicairs de là-bas, se rejouissent.

Nos camarades, électeurs sénatoriaux, tous ceux qui persent comme nous, viend-ont, dinanche 10 janvier, des neuf hormes du natam, à l'ancienne Minon du Peuple, rue Leon Gambetta, 27, s'ontendre ememble pour

premire des décisions conformes aix întérêts du Parti.
Mais il ne leur wiendus carées sen à la pensée de pres-dre l'ours mai léché du Révell.
Ce candidat la set prop attaché à la barque ministé-rielle; l'as cuitiens et sur opticaté pas, car il est trop indépendent du gouissime et trop dépendant du gouver-

independant du possibieme et erop sepressant du conmement.
Cest de la lutte de classe qu'il leur faut, sans compromission avec l'ememi du prolétariat.
Mais, encore une fois, ces violences et ces diatribes nous laissent sceptiques. Comme par le passi, les guesdistes oublieront leurs haines et leurs
rancunes envers les ministériels pour empêcher,
si cela leur est possible, le succès de la République libérale et démocratique. — A. R. F.

Profession de foi de M. Tribourdeaux

Profession de foi de M. Tribourdeaux

A MESTRUES LES DÉLÉCUÉS BÉNATORIAUX.

Monsieur le Délégué,

Le Congrès du 23 décem s'a dernier m'a désigné pour
tenir le drapeau de la République démocratique à l'election sénatoriale du 10 janvier prochain.
Fier de cette marque de confinance, j'ai assumé volontiers la mission de dojendre les principes et les idées du
vieux parti républicain auquel je m'honore d'avoir toujours apparteau.

C'hiesefier d'arrondissement, puis conseiller général
depuis plus de vingt-tirois ans, ancien vice-précident de
noire assemblés départementales, industries depuis de
longues années, membre des Agriculteurs du Kord, je
cross avoir montré la simérifé de la fermeté de convictions nécessires pour reprisenter vos idées politiques et
caquis une competence suffisante pour défendre ves interets.

Au point de vue économique je suis absolument vec-

rieta. Au point de vue économique, je suis absolument pro-actionnates; l'école libre-échangiste a du reste vécu par-sut, et l'Angleterre elle-nième, qui avait toujours été p pays classique du bibre-échange, reconnait aujour-hui son erreur et marche à grands pas vers le système rotectomnische.

L'agriculture surtont a droit à une protection très

s pour tous see produits et particulièrement pour grant pour sur see produits et particulièrement pour grant pour sur se produit et les orgas. le mérite d'autant plus cette juste satisfaction que le mérite d'autant plus cette juste satisfaction que ouvelle loi sur les sucres, qui a complètement mo-l'ancien régime, oblige nos cultivateurs à produire si de betteraves et à se livrer à la culture de plan-uutrefois abandonnées et qu'il est maintenant indis-

moans de betteraves et à se livrer à la culture de plan-tes autrefois abandonnées et qu'il est maintenant indis-pensable de protèger. La région du Nord a souvent été sacrifiée aux intérêts du Midi; les bouilleurs de cru, maigre la réglementa-tion votée l'année dernière, menacent encore nos distil-leures agricoles. Si vous me faites l'honneur de m'élire, vous pouvez être acauri que j'aurai à cœur de dérendre avec énergie les revendications légitimes de nos cultiva-teurs.

acce criergie res revenuacations regisimes de nos cuitava-ciurs.

L'industrie, elle aussi, traverre depuis quelques an-nées une crise des pius aigues, due à deux causes princi-pales: la spéculation sur les madaires premières et la surproduction. Elle a donc besoin également de droits protecteurs qui lui permettent de lutter contre la con-

insi tous mes programmes; je veux parier um recentare souvrières. Si la République a déjà su améliorer le sort des tradieurs en encourageant les metudalités, en protégeant enfance et en organisant l'assistance médicale gratuite. I aut qu'elle porte un couronnement à son œuvre, il aut qu'elle assure enfin sur ouvriers infirmes ou ágés à pension de retraite qui mettra leure vieux jours à abri du besoin.

Au point de vue fiscal, netre système actuel est loin l'âtre aufait.

la pension de restate qui mette ecua vivas joure il abri du bescii.

Au point de vue fiscal, netre système actuel est loin d'être parfait.

Ememi de tout régime inquisitorial comme aussi de toute aggravation de charges, j'estime que l'impôt doit être réparti d'une manière pius juste et plus équitable qu'il ne l'est actuellement, chacun des membres de la société devant contribuer à ses charges dans la meure de ses nevens, c'est-adrie selon sa fortume.

Républicain de vieille date, je consacrerai dans l'averier, comue je l'ai fait dans le passé tout men dévoucment, toute mon énergie à la défense de l'œuvre républicaine dejà créso et à la réalisation des reformes qui simposeme encore.

Profession de foi de M. Desmons

AUX DÉLÉGUÉS SÉNATORIAUX SOCIALISTES

AUX DELIBULES SENSIONES.

Cito V

Le Congrès de Jonai m'a fait l'honneur de me choisir pour tenir le drapeau socialiste à l'élection sénatoriale du lo jarvier.

Sadat discipliné, je me suis incliné devant un vote qui passe certainement mes mérites.

Je me présente donc à voa suffrages; et puisque j'et accepté de prêter mon non à mas coretigionnaires positiques pour leur permettre d'affirmer, encore et publiquement, leur fei socialiste, j'ai le devoir de vous dire comment je comprends le mandat qui m'a été consid. Nal d'entre vous me me prête l'espérance de convaincre la majorité des électeurs actuels du deaxieme segré de la nécessité de élaire place, au Sénat, à l'élément socialiste.

Mais est-ce à dire que la manifestation à laquelle vous êtes conviés doit rester platonique?

La Fédération ne l'a pas pensé et j'ai moi-même la conviction que nous avons le devoir d'atfirmer nos principes dans toutes les circonstances qui nous cont offertes.

D'ailleurs, est-ce que notre programme ne porte pas comme moyen d'action essemtiel la conquéte des pouvoirs publires? Et le Sénat n'est-il pas une de cas forte-resses de la bourgeoiste capitaliste qu'il importe de conquérir?

Longtemps, le parti socialiste a dédaigné de s'attaquer,

uerr?
Longtemps, le parti socialiste a dédaigné de s'attaques cette forteresse. Naïvement, il demandait à ceux qui

Longtemps, le parti socialiste a dédaigné de s'attaquer à cette forteresse. Naivement, il deamandait à ceux qui l'occupent de la raser.

Mais l'expérience a démontré que cette politique négative était puérile et, depuis quelques années, les prius révolutionnaires d'entre nous ont renoncé à une tactique qui devait rester sans effets pratiques.

En même temps que cette sage résolution était prise, le nombre des électeurs sénatoriaux socialistes s'accroissait soit par la conquète des municipalités, soit par notre pénetration dans les assemblées départementales, — à telle enseigne qu'au mois de janvier dernier, dans ce même département du Nord, cent quatre-vingt-dix suffrages nettement tocialistes etaient exprimés.

Le scrutin du 10 janvier prochain nous dira si nos déces onle progressé dans ce même corps électoral. Toutefois, sans nous bercer d'illusions, mous pouvous prouvoir production de lour où la minorité que nous fouvous provides entre le lour où la minorité que nous étions filer, que force avec laquelle les partis républicains devoir compter s'ils ne veulent se livrer pieds et pourgs liés, à la réaction.

s'ils ne veulent se livrer pieds et pongs iles, a la reaction.

Les élections municipales et départementales prochaines qui précederout d'un an le renouvellement général du Sénat, dans le Nord, prouveront, j'en ai la ferme conviction, que je ne me trompe pas!

C'est que l'Idée socialiste pénêtre de plus en plus profondément les masses; partout, les travailleurs s'unsesent plus étroitement et il se constitue dans notre pays un noyau chaque jour great et plus resistant d'hommes déeintéressée et prevoyants qui identifient la République avec le Socialisme.

Or, le Sonat dox devenir un instrument pour nos coin-juétes.
Un vent de démocratisme a déjà passé sur lui. Il dé-pend de nou, de le démocratiser tout à fait et je serais-teureux, pour ma part, si mon entrée en lice pouvait voir pour récultat de faire parrent, au moins au seuil le la Haute-Assemblée, les plaintes du prôletarist qui soine et qui souffre, attendant en vain sa part de justice

sociale.

C'est à vous, délégués sénatoriaux socialistes, qu'il appartient de me dencer assez de force pour cette tâche dont se contentera mon ambition.

Docteur G: Desmoss,

Ancien médecin-chef des hôpitaux militaires.

FAITS DIVERS

LA FRAUDE DES CIGARES. — Paris, 6 janvier.
— M. Moulier, l'employé de commerce arrêté pour avoir fait pénétrer en fraude une quantité considérable de cigares, venait de Belgique, 11 a refusé de donner le nom de ses clients et s'est contenté de répondre qu'il v a parmi eux plusieurs juges du tribunal, trois conseillers à la conr, des membres du conseil d'Etat, des avocats, des députés, etc.

APRES L'OR. L'AMIANTE. — Récemunt, on annogait que 7on avait découvert d'importants gisements aurifères dans le département de la Mayenne. Aujourdituir ce scrait une carrière d'aminaite ou asbeste, que l'ou auraît découverte dans le département de la Haute-Vienne, au voisinage du plomb argentièree.

LA NEIGE. — Perpignan, 6 janvier. — Une tempéte de neige sévit dans le haut arrondissement de Brades. De Prades jusqu'à Bourg-Madaune, de nombreux fils télégraphiques et téléphoniques se sont rompus sous le poids de la neige. Les communications portales sont interrompues dans les cantons d'Olette, Mont-Louis, Saillagouse et une partie du canton de Prades.

L'AESA SETNAT D'UN INSTITUTEUR. — Le par-iet de Grasse vient, après interrogatoire, de mettre en

avons relatées.

QUINZE PERSONNES MORTES DE FROID AUX
ENVIRONS DE NEW-YORK. — New York, 6 janvier. — On dit que quinze personnes sont mortes de froid
depuis trois jours aux environs de New-York.

UNE CANONNIERE TARDEE PAR LA TEMPETE. — Cette, 6 janvier. — La Halfethade est rentrée
au port, après 36 heures de retard. La traversée a été
mouvementée. Le mauvais temps avait obligé la canon-

nière a se réfugier dans la baie de port de Bouc, après

DECOUVERTE DUN MINERAI A RADIUM EN ANGLETERRE. — Londres, 6 janvier. — A une réunion du Conseil municipal de Bath-Ville, située dans l'Oues de l'Angleterre, on a donné lecture d'une lettre de M. Richard Struts, qui déclare avoir découvert du radium dans des sediments de fer que laisse le minerai et supension dans les seaux des sources chaudes de Bath. Les quantités sont appréciables quoque insuffisantes pour couvrir les frais d'extraction. M. Richard Struts eroit qu'il existe du radium en quantité relativement considérable à une grande profondeur. Cotte nouvelle a suscité un vii intérêt dans la ville.

un vif intérit dans la ville.

TERRIBLE OOLLINION DE TRAINS. — Trents personnes tutés. — Topelas (Kannea), 6 jaavier. — Une collision a'est produite co matin, à Villard, aur la ligne chicago-Rock Islande st. Paufic-telairoad entre un train le voyageurs et un train de ballast. Trente personnes urraient été tuées.

Topdra (Kannas), 6 janvier. — L'accident de chemits le fer s'est produit à quatorze milieu à l'Ouest de To-cèta. Le train de voyageurs est vanu se jeter dans un rain de bestaux, alors qu'il marchait à 48 kilomètres l'heure. Pas un seul voyageur n'a échappé indemne, t le train a été complètement démoli.

LE TRANSPORT LA « VIENNE »

Ce qu'on dit à Cherbourg

Toulon, 6 janvier. — D'après une dépèche reque hier soir « Cherbourg, le lieutenant de vaisseau Barbier, avant de quitter Cherbourg pour Rochefort, aurait demandé à un de nos ports militaires l'autorisation de faire réparer les machines de la Vienne, qu'il jugeait en mauvais état, et cette autorisation dui aurait été refusée.

La « Vienne » cinglant à la voile

Toulon, 6 janvier, 12 heures 05 soir. — Une cor-respondances particulière arrivéo d'Oran à Tou-lon affirmerait qu'un voilier venant d'Amérique au-rait rencontré, avant le Romadale, la Vienne cin-

glant à la voile-Le voilier aurait fait les signaux d'usage, ainsf que le font des navires se roncontrant en mer, mais la l'ienne so serait contentée de signaler «Aperçun

ans dire soon nom.

Cette lettre, reproduite par un journal local, laiserait done supposer que la Vienne n'avait besoin A la préfecture maritime, rien d'officiel n'est en-core parvenu.

L'ENVOUTÉE DE MARLY

Découverte de poisons

On sait que la spirito Martin est accusée d'avoir empoisonné la dame Chapuis.

Dans le premier interrogatoire de forme, Mme Martin, au moment de son arrestation, aurait avous é être livrée à des pratiques d'occultisme sur Mme Chapuis, elle ajoutait qu'elle n'arait fait que se conformer à la volonté de son amie.

Mine Chapuis, elle ajoutait qu'elle n'avait fait que se conformer à la volonté de son anie.

Relations anciennes

L'enquête a déjà établi que Mine Chapu's cé Mine Martin se connuissaient dep ils 1870. A cette époque, déjà, Mine Martin avait pris sur Mine Chapuis un ascendant considérable, et il fallut l'énergique intervention de M. Chapuis, qui mit à la porte de son domicile l'annie de sa femme, pour que cette dernière reprit toute sa liberté d'esprit.

Nous avons dit comment, aussifot la mort de M. Chapuis, les relations anciennes furent renouvés entre les deux founnes et quel ascendant Mine Martin n'est incurépée que d'escrequerie.

Le jour même de la mort de la victime, Mine Martin n'est incurépée que d'escrequerie.

Le jour même de la mort de la victime, Mine Martin n'est incurépée que d'escrequerie.

Le jour même de la mort de la victime, Mine Martin n'est incurépée que d'escrequerie.

Le jour même de la mort de la victime, Mine Martin n'est incurépée que d'escrequerie.

Le jour même de la mort de la victime, Mine Martin n'est incurépée que d'hercher tous les papiers, toutes les raileurs et même les clefs de différents meubles pour emporter le tout chèze elle.

Si les faits sont exacts et l'enquête devra l'établir, l'escroquerie serait bien caractérisée.

Découvertes importantes

blir, l'escroquerie serait bien caractérisée.

Découvertes importantes

M. Vidal chargé du service de la Sûreté en Seinect-Oise, a effectué de nouvelles perquisitions, sur
mandat du juge d'instruction; elles ont amené la
découverte d'une quantité relativement considérable
d'atropine, poison des plus violents, de nombreux
flacens de digitale, d'acouit, etc., des substances explosives pour les apparitions.

On derra rechercher si l'inculpée a fait usage de
ces dangereusos substances; l'analyso de M. Rabot
aura pour objet de rechercher s'il en existe des traces dans les viscères qu'il va examiner.

Enfin, ce qui aggrave entore la découverte de
M. Vidal, on a trouvé aussi des livres sur l'emploi
et l'effet de cos poisons, dont l'accusée n'avait nullement besoin.

Le jugo d'instruction a envoyé une commission
rogatoire à Avesnes, où Mme Martin se livrait, parait-il à des expériences d'occultisme.

On a aussi sais des brochuros « annotées » sur,
l'amotr au-delà du tombean, la survie, et celle-ci,
a « Les amis d'au-delà peuvent-ils venir à notre socours ? »

L'émotion est toujours intense dans la coquette
localité de Marly-l-e-Roi. Les commentaires les plus
divers accompagnent les premiers résultats de l'en-

Derniere Heure

LA BÉATIFICATION

de Jeanne d'Arc

Dans la salle Consistoriale. — Une fête toute française, — Un decret. — Discours de Mgr Touchet. — Allocution de Pie X

mgr Touchei. — Allocution de Pie X
Rome, 6 janvier. — Co matin a eu lieu, au Vatican, la promulgation solemelle du décret proclamant
l'héroietté des vertus de la vénérable Jeanne d'Arc.
Contrairement à l'usage, il varit été permis au
postulateur de la cause, d'introduire ungrand nombre d'invités, et la cérémonie s'est deroulee, non dans
la saile du Trône, mais dans la salle consistoriale
beaucoup plus vaste et ouverte par exception à cette
solemité.

solennité."
C'est par une pensée vraiment gracieuse de Pie X, que cette promulgation avait été fixée au jour de l'Épiphanie, le 6 janvier étant l'anniversaire de la nasseance de Jeanne.

naissance de Jeanne. Cette cérémoie fut une fête toute française. M. Nisard, ambas-adeur de France, ainsi que Mme Nisard, MM. Laudet et de Courcel, secrétaires de l'amade de France auprès du Saint-Siège, occupaient

des fauteuils près du trône pontifical.

Dans l'assistance on remarquait, au premier rang, les cardinaux Ferrata, Mathieu et Steinhubert, Mgr Touchet évêque d'Oriéans, Mgr Mourey auditeur de rote peur la France, Mgr Duchesne membre de l'Institut, M. Guillaume directeur de l'Académie de France, Mgr D'Armaillacq, de nombreux à diate et ecclésiatiques français, toute la colonie ecclésiastique française de Rome, plusieurs Français de distinction, etc., etc.

tion, etc., etc. L'ambassadeur d'Autriche auprès du Vatican était également présent, en raison de la reconnaissance des vertus héroïques de trois martyrs hongrois, qui devait également être faite au cours de la solenni-

L'entrée du Pape. — Lecture du décret

Le Pape, accompagné de sa Cour, a fait son entrée à onze heures ; il paraiseait un peu pâle. Dès
qu'il fût assis sur son trône, Pie X ordonna qu'il
fût donné lecture du décret signé, le matin même, et
où sont révélés les actes héroiques des vertus de la vénérable Jésane. Mgr Panici, secrétaire de la Congrégation des rites, lut alors le décret qui rappelle comment la sagesse divine suscits au XVe siècle cette
jeune fille émule de Débors, de Jahel et de Judith. Il
aimte aufil convensit sue ce prodige fût acordé à ajoute qu'il convenait que ce prodige fût accordé à une nation dont le grand nom et la gloire militaire ont rayonné d'un si vil éclat.

Comme autrefoir, poursuit le décret, ce peuple dut à

Pucelle d'Orléans de retrouver son salut et sa digniAinsi, dans les violents troubles actuels, que ce peue mette son esperance de retrouver la pax et la jusce en celle à qui, aujourd'hu, l'Egise reconnaît la
oire des vertus héroïques.
Puis, le décret résume la biographie de la vénérae et l'histoire de sa cause.

Discours de l'évêque d'Orléans

Envire Mus Teuchet (inôme d'Orléans avenue.

Discours de l'évêque d'Orléans, avec une superbe éloquence, a prononcé un très beau discours d'actions de gràces. Il a remercié Sa Sainteté d'avoir bien voulu inaugurer son pontificat, dont les débuts promettent tant à l'Eglise, par la béatification de Jeanne d'Arc, par un témoignage rendu à la sublime jeune fille, en laquelle s'incarno le plus hautement la patrie française.

Au nom du diocèse d'Orléans, de la France entière, et de toute l'Eglise, il rend grâces au Saint-Père.
Unissant le souvenir de Léon XIII à celui de Mgr Dupanloup, qui s'étaient faits, a-t-il dit, les chevaliers de la plus fameuse et la plus populaire des vénérables, il rappelle délicatement que le cardinal Sarto, en avril 1899, avait fait instance auprès de Léon XIII en faveur de Jeanne d'Arc.

Ainai se trouve affirmé par le décret aujourtifui promitée.

MARIA en raveur de Jeanne d'Arc.

Ainsi se trouve affirmé par le décret aujourt'hui pro
nulgé, a dit notamment Mgr Touchet, par le Tribuns
harge au nom de Dieu meine de protéger l'idéla mora
npièreur, que Jeanne a pratiqué héoriquement les verais qui contragnent l'admination des philosophes : le
grudence, la justice, la tempérance, la force et ces au
res qui acquent l'amplation des missions de l'admination des

i, la charité, l'humilité, la pureté. souhaite en terminant que la Vénérable Jeanne renouvelle les plus beaux exploits de sa vie mor-et obtienne à la France la paix sereine des esprits t l'union des cœurs. La France, Saint-Père, est si douce quand elle est nie, si humaine quand elle est pacifiée!

Cette allusion aux difficultés de l'heure présente a produit une véritable émotion dans l'assistance. Allocution du Pape

Sa Sainteté Pie X a répondu à l'évêque d'Orléans

Sa Sainteté Pie X a répondu à l'évêque d'Orléans par une allocution latino, qu'il a lue d'une voix forte II a salué l'astre nouveau qui, au jour même de l'anniversaire de sa naissance, s'élève sur l'huzion de l'Eglise. Il s'est réjoui de voir, dans le rôle rempli par Jeanne d'Arc et et disproportionné avec les conditions d'existence de l'humble bergère, une prouve de plus que la Providence ve. le toujours spécialement aur la France. II a dit, avec un accent pénétré, que la cause de Jeanne d'Arc lui à apporté une grande joie. Cette jeune fille, par ses vertues, usque ad effusionem sanguints, est une gloire non seulement pour la France, mais pour toute l'Eglise. Elle démontre par sa vie cette vérité que la Providence sauve tout quand tout est perdu.
Malgré les tristesses présentes, a sjouté Pie X, le

Malgré les tristesses présentes, a sjouté Pie X, le culte de la vaillante Lorraine donne aux catholiques une legon de courage et de ascrifice, et aux amis de as pa-trie l'espoir que la France, si grande, se souviendra que

ses gloires historiques et son rôle civilisateur tiennent, pur des nœuds intimes, à sa profession de l'Evangile. Le Pape a continué son allocution en déclarant son amour pour la France, peuple généreux, qui a toujours défendu jusqu'ici les droits et la liberté de l'Eglise et est restée si attachée au Saint-Siège. En ce qui concerne les épreuves que traverse en ce moment le France, Jeanne mentre que le salut peut être obtenu par les souffrances poussees jusqu'au suprâme acrefice

sacrifice. Que les Français se réjouissent donc, malgré leurs maux, et que, sachant que le premier des biens est d'adhièrer à la foi, de révèrer la religion et d'être fidèles à l'Eglise, ils aient confiance dans les secours de la Vénérable Jeanne d'Arc!

Cette allocution émouvante a été terminée par la

De mediction apostolique.

Le procès des miracles

Faisons remarquer ici que la cause de Jeanno d'Aro
est une de celles qui ont marché le plus rapidement.

Léon XIII en signa l'introduction le 27 junvier 1894
et accorda la dispense du procès de fama sanctitatis.

et accorda la dispense da processión de la commença l'étude générale des ver-En juin 1898, commença l'étude générale des ver-En juin 1898, commença l'étude générale des vertus, niais, après la promugation du décret sur les vertus, viendra lo procès des miracles qui ne durera pas moins de quatre à cinq ans. Il y aura à produire quatre miracles, mais il est possible que le Papo les réduise à trois, la mission de Jeanne d'Arc pouvant être considérée, par elle-même, comme un miracle. Une fois las miracles engreuvés il u'e acceptant de la considérée.

Une fois les miracles approuvés, il n'y aura plus que que que formalités à remplir pour procéder à la béatification. On peut donc croire que, dans six ans, la France ourra honorer, sur les autels, la douce et bonne

pourra honorer, sur les auteis, la douce et comme Jeanne. Avant de so retirer, le Pape a passé devant les cardinaux, les ambaesadeurs et les prélats, qui ont baisé son anneau. Sa Sainteté Pio X leur a serré la main en souriant, et en adressant à chacun un mot simable.

LES ADMINISTRATEURS DE LA BOURSE DU TRAVAIL A L'INSTRUCTION

DU TRAVAIL A L'INSTRUCTION

Paris, 6 janvier. — Au cours du premier interrogatoire qu'il a fait snbir anjourd'hui à M. Bousquet, M. Casil, juge d'instruction, a fait connaître à l'inculpé l'accusation dont il était l'objet. Puis il a donné lecture de dépositions de jeunes gens de 16 à 20 ans ,arrêtés pendant la grève de l'alimentation. Ces jeunes gens déclarent qu'ils ont été poussés au pillage par les violents discours de M. Bousquet et de ses co-inculpés.

M. Bousquet a roctant contra cardia cardia cardia de la contra cardia c

principe per les violents discours de M. Bousquet et de ses co-inculpés.

M. Bousquet a protesté contre ces dépositions, disant que les jeunes gens arrêtés étaient de jeunes vauriens, n'ayant pas droit d'entrer à la Bourse du travail, puisqu'ils n'appartenaient à aucune corporation.

LA CULTURE DU LIN ET DU CHANVRE
Paris, 6 janvier. — Le Journal Officiel publiera
demain un arrêté du ministre de l'agriculture fixant à
66 francs par hectare le montant de la primo accordie aux cultivateurs de lin et de chanvre.

LE DIPLOME DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
Paris, 6 janvier. — L'Officiel publiera demain un
décret aux termes duquel les personnes qui se sont
distinguées par leurs services et leur dévoucment à
la cause de l'Assistance publique, peuvent recevoir
un diplôme et une médaille d'honneur. La médaille
est en bronze, argent ou or, suspendue à un ruban
blanc et jaune.

Paris, 6 janvier. — Le Rappel publiera demain la épêche suivante : « Berlin, 6 janvier. — Un incendie très violent a

a éclaté au Palais du grand Etat-Major. Lo feu a pris dans la section de l'imprimerie et autocopic. Il a pu étre circonserit. Tous les papiers et documents qui so trouvaient dans ces locaux, ont été détruits par less flammes.

UNE VILLE QUI S'ECROULE

Speciet 6 janvier. — Une partie des remparts de la
ville s'est écroulée par suite d'affaissement de terrain.
Le Giornale d'Italia dit que la cathédrale est aussi en
danger.

LES COTONS AMERICAINS

LES COTONS AMERICAINS
New-York, 6 janvier. — A la Bourse des cotons, la
baisse a cté aussi rapide aujourd'hui que la hausse
l'avait été hier.
Les cotons du mois de mai sont tombés de 90 points.
L'effervescence était parfois si grande que les prix
avaient des fluctuations de 5, 10 et même 15 points.
Cn attribue principalement la baisse d'aujourdhui aux bruits de la guerre, aux taux étevés de
l'intérêt et à de mauvaises nouvelles relatives aux
cotons.

cotons.

UNE INSURRECTION AU PARAGUAY

Montevideo, 6 janvier. — De graves difficultés es
sont élevées en Paraguay entre le gouvernement et le
parti tht conservateur. Un combat a eu lieu aujourd'hui
dans la province de Florès. Il y a seu sept morts et de
nombreux blassés. La victoire est restée indécise. DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES CONTRE LA LIBERTE. — Les Sœure de Sainte Thérèse dirigeant les écoles de Wignehies, Anor, Jeu mont, ont reçu l'Ordre de fermer leurs établissement dans le délai de quinze jours.

dans le délai de quinze jours.

DUNKERQUE. — L'Aquipage du « Fouconnier ». —
On télégraphie du Havre, 6 janvier, que l'équipage du trois-mâis Fauconnier, du port de Dunkerque, qui a fait maufrage eur la côte d'Ecosse, est arrivé ce masim dans ce port, que la baseau de Southampton. L'aqui-page était composé de 26 hommes, qui ont été dirigés vers leur lieu de résidence.

LIGUE POPULARIE DU REPOS DU DIMAN-CHE. — Le Camité de la Ligue vient de décider que la

éunion générale annuelle aura lieu le dimanche 7 tévrier, cinq dieures, dans la grande salle du Nouveau Lille, ue Léon-Gambetta. M' Drillon, avocat, prendra la dé-ense des employes de commerce dans la question du enos du dimanche.

renos du dimanche.

ENTRIE GAFI ES OHAISSE ET BRACONNIERS
A SAINT-AMAND. — L'enquête concernant l'affaire
des coups de feu échangés entre gardes-chasse et braconniers-dans la chasse de M. Mériau, à Saint-Amand,
vient d'amener une deuxième arrestation, celle de Maurice Tranchant, journailer à Saint-Amand, Ce dernier
a fait des aveux. D'autres arrestations sont imminentes.

LE DRAME DE QU'AROUELE. — M. Cobert, juge
d'instruction, a entendu les temoins de l'affaire Aiglave.
D'après leurs dépositions, il ec confirme bien qu'Aiglave
a voulu se venger des coups de bâton que Galliez lui
avait portée et que la jalousse paraît devoir étre écartées,
MâtRIAGE. — Mercréti a cté cébébré, en l'église
d'Avesnes, le maringe de Mile Marchal, de Jeumont.
NECROLOGIE. — On annonce la mort de Mim HerNECROLOGIE. — On annonce la mort de Mim Her-M' Pecard, avoue, avec al. Alarchai, de Jeunioua.

NDCEOLOGIE. — On annonce la mort de Mme HenCourouble, née Jeanne Carlier, décède à Lille, à l'âge
21 ans.

Mardi matin, à onze heures, ont en lieu, en l'égliSt-Eloi, à Hazzèrouck, les funérailles de M. Albert

COTONS AMÉRICAINS New-York, mercredi, 6 janvier 1904. Cours de clâture

— Mardi matin. à onze heures, ont eu neu, en le St-Eloi, à Hazebrouck, les funéralles de M. A Desmytter, soldat rengagé au 21' régiment d'infai offoniale, en garnison à Paris.

| TERME | Now-York | | Now-orteass | |
|---|----------|--|---|---|
| | CE JOUR | PRÉCÉD | - CR 1048 | Pakato |
| JANVIER 1905 FÉVRIER MARS AVAIL MAI MAI MAI MAI MELLET AGOUT GETAURE GOTORRE GOVERBRE RECEFTES PORT DES ÉTATS-U | | 13.37 13.50 13.69 13.78 13.88 13.83 13.90 13.43 | 12.74 13.02 13.19 13.29 13.49 13.58 13.70 | 13.40 43.69 13.85 13.45 14.18 14.28 13.44 |

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE BOULLEGAL MANA MORACHEL 1904.

ROUBAIX, mercredi, 6 janvier 1904.

2 h. scir, 2 au-dessus de zéro, 775, bean temps.

5 h. scir, 2 au-dessus de zéro, 775, bean temps.

9 h. scir, 1 au-dessoas de zéro, 775, bean temps.

Jeudi, 7 janvier.

Minuit, 2 au-dessoas de zéro, 775, bean temps.

2 h. matin, 2 au-dessous de zéro, 775, bean temps. Déjà, la pa Martin est a Martin est a
diable, w
A vrai dire
le passé de la
nne certaine
rivée au ch m
que Mme M
àint les nou
Chapuis éta en quelque

Versailles, il instruction il instruction il rogues adia procede à valier, la bom devant lui « A la suite de proceder à de Mme Chappui n'ont pas site des magi M. Mangia M. Mangia in de Saint-Geren yrés nous-ma de Saint-Geren Circonstant

rites de la r

LA GRI Barcelone, Barcelone,
la marine m
sion. Le trav
port. Vingt
botage ne p
navires qui
feurs matel
fection dans
grévistes aya
tion aux ma
L'armateur
nel. Las aut
Dans une

Dans une les grévistes arrive. On o rriers de la avaient offer tes ont reçu rations analo l'Espagne, et TEspagne, el grève paraît

Un ouvrier
de l'Espagne ren: se prod
Dos patros
la capitaine l'ordre. Un gieter l'aucre
latives à la green de l

CONT

Paris, 6 j Chambre des duit par le fut acquit leque

revêtue au d ges: «Les lois s want être co comme ayant des Sceaux a roquer l'exéc Avant que celle-ci a exa nistère public sée de la Production de la Product

> deux dernie Mile Zinc le jugement Maire à 16

FEUILLET LA

LA Le bruit, puis s'éteigni Véronique,

Veronique, du.
Ello aurai grait comme Et d'ailleu Les assassi Une sueur Ede était Son oreille unteurs du les hôtes du urrêter l'»

Mais cos v pas.
Quels étais
pinsi !
— Et jo at
pauvre femas
voir par que
je les aurais
pasard, don